

Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG)

Réaction et analyse de l'APHG à propos du Diplôme National du Brevet (DNB)

Sujets d'Histoire-Géographie-Education civique 2013: « Plus jamais ça ! »

L'Association des Professeurs d'Histoire et de Géographie (APHG) a pris connaissance des **sujets scandaleux du Diplôme national du Brevet (DNB) de la session de juin 2013 en France métropolitaine**, et des **réactions indignées** des professeurs d'Histoire-Géographie-Education civique, comme de nombreux élèves et parents d'élèves.

De nouveau, comme avec les sujets du Baccalauréat général, **les leçons de fin de programme ont été privilégiées**. Est-ce la volonté de mettre au pas un corps professoral qui n'a eu de cesse de dénoncer la lourdeur des nouveaux programmes ? En voulant contraindre les enseignants à une véritable course contre la montre pour terminer des programmes infaisables, **ce ne sont pas les professeurs qui sont sanctionnés, mais les élèves qui sont punis**. Les questions posées, abordées en fin d'année scolaire, au pas de charge et pour la première fois, n'ont pas pu bénéficier d'évaluations et de remédiations, susceptibles de réduire les écarts entre les élèves. Nous sommes inquiets devant la grande difficulté à laquelle seront confrontés, dès le lundi 1^{er} juillet, les correcteurs de tels sujets.

L'APHG relève **un manque de clarté** de certains intitulés **et des incohérences** entre les programmes de 2008 et les consignes du DNB de 2012¹, de nature à **déstabiliser** les élèves et à provoquer des interrogations chez les professeurs. Nous demandons que soient évités **les pièges dans les formulations des sujets, dans l'intérêt de tous**.

Ainsi, en respectant les textes officiels, la question longue en Histoire aurait dû porter sur l'ensemble des crises de la Guerre froide. Dans la plupart des manuels, la guerre de Corée n'est qu'à peine évoquée. Un élève moyen de Troisième ne disposait pas de la matière suffisante pour rédiger sérieusement un développement structuré². En Géographie, c'est l'écriture de l'ensemble du sujet qui pose problème, comme le choix contestable des

¹ BOEN spécial n°6 du 28 août 2008 portant sur les nouveaux programmes de Troisième applicables en septembre 2012 et BO n°13 du 29 mars 2012, annexe II, concernant la mise en place du nouveau DNB.

² Dans le texte de l'annexe du BO n°13 du 29 mars 2012, qui donne les consignes pour l'examen, à la rubrique « Connaissances et capacités », nous pouvons lire : « Cette étude doit permettre à l'élève (...) d'expliquer ce qu'a été la guerre froide à partir de la situation de l'Allemagne et de Berlin ». La grande majorité des professeurs n'a donc pas abordé, sauf de manière succincte et dans le cadre de la mise en contexte de la leçon, les crises de Cuba et de la guerre de Corée, qui ne figurent pas dans les repères attendus dans ce même texte. En revanche, ces deux crises figurent dans les « démarches » des programmes publiés en 2008.

documents (le fond de carte et le tableau statistique sont peu convaincants). Il conviendrait d'éviter de donner aux candidats des documents de piètre qualité d'impression, comme en **Education civique**.

Les intitulés de certaines questions invitent davantage à la **récitation** qu'à une véritable réflexion des élèves.

Enfin, les documents proposés sont, pour l'essentiel, **de nature journalistique et même publicitaire**, tirés d'Internet, avec une question en Education civique sur la reconnaissance par les élèves des symboles des réseaux sociaux ! **Ceci pose la question du statut de l'Histoire, de la Géographie et de l'Education civique comme disciplines scientifiques à l'Ecole, fondées sur l'étude des sources originales.**

L'APHG demande avec insistance une refonte du DNB dès l'année prochaine. Il doit reposer sur des **programmes allégés immédiatement** et, à terme, révisés. Nous recommandons une nouvelle écriture de l'épreuve d'Histoire-Géographie-Education civique du DNB. L'APHG, qui défend la parité entre nos disciplines, demande pour la question longue, à la fois en Histoire et en Géographie, qu'il y ait le choix entre deux sujets. La formulation des consignes doit veiller à favoriser la réflexion et l'éveil critique des élèves, qui sont les citoyens de demain.

Pour l'APHG, l'Histoire, la Géographie et l'Education civique doivent redevenir des priorités de l'Education nationale, à tous les niveaux d'enseignement. Les professeurs de ces disciplines, soucieux de valoriser avec bienveillance le travail effectué tout au long du collège par leurs élèves, exigent un examen national **avec des épreuves à la fois faisables et ambitieuses, qui permettent une réelle égalité des chances et un accès de tous à une culture générale solide.**

Fait à Paris, le 29 juin 2013

Le Secrétariat général de l'APHG (Béatrice Louapre-Sapir et Hubert Tison)